

La « cocue » Duflot a-t-elle balancé Baupin pour se venger de la traîtresse Cosse ?



Aaaah

! Je l'avoue, cela me manquait, il y a longtemps qu'on n'avait pas eu l'occasion de se marrer avec les guignols Verts ! Et là, grâce à Denis Baupin, député, vice-président de l'Assemblée nationale, époux de Madame le ministre Emmanuelle Cosse, par ailleurs toujours conseillère régionale (à bas le cumul des mandats, pas trop dures les fins de mois, camarades), on en a pour son argent.

On résume le remarquable dossier mis en ligne par Fdesouche. Baupin est un obsédé sexuel qui saute sur tout ce qui se bouge. Il harcèle les femmes de tweets salaces, tente de les peloter ou de leur rouler un patin à la première occasion, et explique qu'il aime les dominatrices. Bref, un mélange de Strauss-Kahn et de Hollande. Par ailleurs, et c'est là qu'il se comporte en vrai salaud, il joue de son pouvoir de chef écolo pour conditionner certaines promotions ou embauches au fait de passer à la casserole.

<http://www.fdesouche.com/727837-le-depute-ecolo-denis-baupin-accuse-de-harcelements-et-dagressions-sexuelles>

On annonce qu'il vient de démissionner de la vice-présidence de l'Assemblée nationale, mais il reste député. Ouf, le gamin qu'ils ont eu ensemble avec Emmanuelle Cosse ne va pas mourir de faim ! La gauche n'en loupe décidément pas une ! Après l'affaire Stauss-Kahn, l'affaire Cahuzac, l'affaire Thevenoud, voilà une gamelle de plus pour les donneurs de leçons qui font la morale à tout le monde.



Bien évidemment, chacun ressort les vieux dossiers. Cet imbécile de Baupin a réussi, le 8 mars dernier, à se faire prendre en photo avec huit autres députés, rouge à lèvres sur la bouche, pour soutenir les femmes. Ce crétin a ramené sa fraise quand Robert Ménard, a publié une photo sur son journal municipal, avec une femme recevant une fessée, accusant le maire de Béziers de banaliser la violence contre les femmes.



Denis_Baupin ✓
@Denis_Baupin



Abonné

Tout mon soutien à [@Pascaleboistard](#). Ne pas laisser passer la volonté de Ménard de banaliser l'inacceptable



Le Lab [@leLab_E1](#)

Pascale Boistard accuse Robert Ménard de "banaliser les violences faites aux femmes" #rediff bit.ly/1luSpNH

Et, cerise sur le gâteau, l'épouse Baupin, Emmanuelle Cosse, il y a quelques semaines, faisait un grand numéro de féminisme s'indignant du machisme des hommes en politique, dont souffraient les femmes de la quarantaine. Comme disait Audiard... c'est à cela qu'on les reconnaît !

Bien évidemment, selon les bonnes règles du milieu, maintenant que Baupin est à terre, tout le monde va se déchaîner. Clémentine Autain a déjà sonné la charge, affirmant que cela se savait partout. On se demande pourquoi, dans ce cas, tout le monde se taisait, elle la première. Et on peut penser que les prochains jours de Baupin, et forcément de sa femme Cosse, accusée d'avoir couvert (pardon protégé) son harceleur de mari, vont être particulièrement difficiles.

Pourtant, au-delà de ce nouvel épisode qui nous confirme que nous sommes dirigés par une majorité de crapules post-soixantards et de « jouisseurs sans entrave » qui passent leur vie à faire la leçon aux Français, il n'est pas inintéressant de se poser quelques questions pertinentes.

Le 11 février dernier, les socialistes réussissaient un superbe coup politique, au détriment de leurs « camarades écologistes ». Alors que la ligne impulsée par Cécile Duflot

était de refuser toute participation à un gouvernement, afin de mieux préparer les présidentielles de 2017, Hollande, Valls et Cambadélis débauchent deux poids lourds (facile), celle que Lucette Jeanpierre appellera « la grosse Cosse et le nouveau maigre Placé », pour entrer au gouvernement.

[Le nouveau maigre Placé et la grosse Cosse : deux parasites](#)



Le coup est d'autant plus bien mené que Cosse est juste la cheftaine des Verts, la secrétaire du parti. Résumé trivialement, cela signifie que le PS a fait un remarquable coup de pute aux Verts, et que Duflot a été la cocue de l'affaire. Doublement quand on sait que Placé, qui a piloté l'opération, a été un temps son amant, avant que la mère de Térébentine ne se maque avec le frère de l'assassin Cantat. Cette affaire ne fait que confirmer, dans l'objectif de la présidentielle de 2017, que les socialistes sont prêts à tout pour une candidature unique, autour de Hollande, et que, pour cela, ils n'hésiteront pas, comme le disait Paul Le Poulpe, à mettre Duflot à poil.

<http://ripostelaique.com/strategie-de-cambadelis-place-mettre-duflot-a-poil.html>

Donc, on résume. Le 11 février dernier, Duflot se fait cocufier de première par les socialistes, et trahir par son

ancien amant et le couple Cosse-Baupin, car l'époux est forcément dans le coup. Tellement mouillé que, après que Cosse a démissionné de chez les Verts, Baupin doit à son tour démissionner de son parti de toujours le 18 avril dernier.



A peine trois semaines plus tard, le scandale, qui était connu par tout le monde politico-médiatique, éclate, relayé immédiatement par Médiapart et France Inter. Très franchement, si ce n'est pas Duflot et ses proches qui ont monté le coup, qui cela peut-il être, et à qui profite le crime ?

Dans ce contexte, la « Grosse Cosse » ne devrait pas pouvoir rester longtemps au gouvernement, car elle va être un boulet de poids (facile) et l'objet de tous les sarcasmes, jusqu'à la présidentielle. On imagine les questions des députés, et les rires que ses réponses provoqueront dans l'Hémicycle. Intenable, les socialauds vont la jeter!

Donc, ses jours sont comptés, et dans l'affaire, elle aura tout perdu, la direction des Verts, son poste de ministre. Mais cela n'en fait pas un cas social pour autant, loin de là.

Quant à Duflot, elle devrait passer une excellente soirée !

Martin Moisan